

Tableau 1

Le Petit Prince approche de la 1ère planète (le roi)

– Ah ! Voilà un sujet, s'écria le roi quand il aperçut le petit prince.

Et le petit prince se demanda :

– Comment peut-il me reconnaître puisqu'il ne m'a encore jamais vu !

Il ne savait pas que, pour les rois, le monde est très simplifié. Tous les hommes sont des sujets.

– Approche-toi que je te voie mieux, lui dit le roi qui était tout fier d'être roi pour quelqu'un.

Le petit prince chercha des yeux où s'asseoir, mais la planète était toute encombrée par le magnifique manteau d'hermine. Il resta donc debout, et, comme il était fatigué, il bâilla.

– Il est contraire aux coutumes de bâiller en présence d'un roi, lui dit le monarque. Je te l'interdis.

– Je ne peux pas m'en empêcher, répondit le petit prince tout confus. J'ai fait un long voyage et je n'ai pas dormi...

– Alors, lui dit le roi, je t'ordonne de bâiller. Je n'ai vu personne bâiller depuis des années. Les bâillements sont pour moi des curiosités. Allons ! bâille encore. C'est un ordre.

– Ça m'intimide... je ne peux plus... fit le petit prince tout rougissant.

– Hum ! Hum ! répondit le roi. Alors je... je t'ordonne tantôt de bâiller et tantôt de...

Il bredouillait un peu et paraissait vexé.

Mais le petit prince s'étonnait. La planète était minuscule. Sur quoi le roi pouvait-il bien régner ?

– Sire, lui dit-il... je vous demande pardon de vous interroger...

– Je t'ordonne de m'interroger, se hâta de dire le roi.

– Sire... sur quoi réglez-vous, je suis seul sur votre planète ?

– Sur tout, répondit le roi, avec une grande simplicité.

– Sur tout ?

Le roi d'un geste discret désigna sa planète, les autres planètes et les étoiles.

– Sur tout ça ? dit le petit prince.

– Sur tout ça... répondit le roi.

– Et les étoiles vous obéissent ?

– Bien sûr, lui dit le roi. Elles obéissent aussitôt. Je ne tolère pas l'indiscipline.

– Je voudrais voir un coucher de soleil... Faites-moi plaisir... Ordonnez au soleil de se coucher...

– Ton coucher de soleil, tu l'auras. Je l'exigerai. Mais j'attendrai que les conditions soient favorables.

– Quand ça sera-t-il ? s'informa le petit prince.

– Hem ! hem ! lui répondit le roi, qui consulta d'abord un gros calendrier, hem ! hem ! ce sera, vers... vers... ce sera ce soir vers sept heures quarante ! Et tu verras comme je suis bien obéi.

Quel pauvre roi ! Ne vivre que pour commander, que c'est triste... Ce roi est bien loin de mes préoccupations. Les grandes personnes sont bien étranges, se dit le petit prince, en lui-même, durant son voyage.

Tableau 2

Le Petit Prince approche de la 2ème planète (le vaniteux)

– Ah ! Ah ! Voilà la visite d'un admirateur ! s'écria de loin le vaniteux dès qu'il aperçut le petit prince.

Car, pour les vaniteux, les autres hommes sont des admirateurs.

– Bonjour, dit le petit prince. Vous avez un drôle de chapeau.

– C'est pour saluer, lui répondit le vaniteux. C'est pour saluer quand on m'acclame.

Malheureusement il ne passe jamais personne par ici.

– Ah oui ? dit le petit prince qui ne comprit pas.

– Frappe tes mains l'une contre l'autre, conseilla donc le vaniteux.

Le petit prince frappa ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux salua modestement en soulevant son chapeau.

Il recommença de frapper ses mains l'une contre l'autre. Le vaniteux recommença de saluer en soulevant son chapeau.

Après cinq minutes d'exercice le petit prince se fatigua de la monotonie du jeu :

– Est-ce que tu m'admires vraiment beaucoup ? demanda-t-il au petit prince.

– Qu'est-ce que signifie admirer ?

– Admirer signifie reconnaître que je suis l'homme le plus beau, le mieux habillé, le plus riche et le plus intelligent de la planète.

– Mais tu es seul sur ta planète !

– Fais-moi ce plaisir. Admire-moi quand même !

– Je t'admire, dit le petit prince, en haussant un peu les épaules, mais en quoi cela peut-il bien t'intéresser ?

Et le petit prince s'en fut.

Quel drôle de personnage ! Ne vivre que pour être admiré, que c'est triste... Cet homme est bien loin de mes préoccupations... Les grandes personnes sont décidément bien bizarres, se dit-il simplement en lui-même durant son voyage.

Tableau 3

Le Petit Prince approche de la 3ème planète (le buveur)

La planète suivante était habitée par un buveur. Cette visite fut très courte, mais elle plongea le petit prince dans une grande mélancolie :

– **Que fais-tu là ?** dit-il au buveur, qu'il trouva installé en silence devant une collection de bouteilles vides et une collection de bouteilles pleines.

– **Je bois**, répondit le buveur, d'un air lugubre.

– **Pourquoi bois-tu ?** lui demanda le petit prince.

– **Pour oublier**, répondit le buveur.

– **Pour oublier quoi ?** s'enquit le petit prince qui déjà le plaignait.

– **Pour oublier que j'ai honte**, avoua le buveur en baissant la tête.

– **Honte de quoi ?** s'informa le petit prince qui désirait le secourir.

– **Honte de boire !** acheva le buveur qui s'enferma définitivement dans le silence.

Et le petit prince s'en fut, perplexe.

Pauvre homme ! Ne vivre que pour noyer son chagrin dans l'alcool, que c'est triste... Cet homme est bien loin de mes préoccupations... Les grandes personnes sont décidément très très bizarres, se disait-il en lui-même durant le voyage.

Tableau 4

Le Petit Prince approche de la 4ème planète (le businessman)

La quatrième planète était celle du businessman. Cet homme était si occupé qu'il ne leva même pas la tête à l'arrivée du petit prince.

– Bonjour, lui dit celui-ci. **Votre cigarette est éteinte.**

– Trois et deux font cinq. Cinq et sept douze. Douze et trois quinze. Bonjour. Quinze et sept vingt-deux. Vingt-deux et six vingt-huit. Pas le temps de la rallumer. Vingt-six et cinq trente et un. Ouf ! Ça fait donc cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un.

– **Cinq cents millions de quoi ?**

– Hein ? Tu es toujours là ? Cinq cent un millions de... je ne sais plus... J'ai tellement de travail ! Je suis sérieux, moi, je ne m'amuse pas à des balivernes ! Deux et cinq sept...

– **Cinq cent un millions de quoi ?** répéta le petit prince qui jamais de sa vie, n'avait renoncé à une question, une fois qu'il l'avait posée.

Le businessman leva la tête :

– Depuis cinquante-quatre ans que j'habite cette planète- ci, je n'ai été dérangé que trois fois. La première fois ç'a été, il y a vingt-deux ans, par un hanneton qui était tombé Dieu sait d'où. Il répandait un bruit épouvantable, et j'ai fait quatre erreurs dans une addition. La seconde fois ç'a été, il y a onze ans, par une crise de rhumatisme. Je manque d'exercice. Je n'ai pas le temps de flâner. Je suis sérieux, moi. La troisième fois... la voici ! Je disais donc cinq cent un millions...

– **Millions de quoi ?**

Le businessman comprit qu'il n'était point d'espoir de paix :

– **Millions de ces petites choses que l'on voit quelquefois dans le ciel.**

– **Des mouches ?**

– Mais non. Des petites choses dorées qui font rêvasser les fainéants. Mais je suis sérieux, moi ! Je n'ai pas le temps de rêvasser.

– **Ah ! des étoiles ?**

– C'est bien ça. Des étoiles.

– **Et que fais-tu de cinq cents millions d'étoiles ?**

– Cinq cent un millions six cent vingt-deux mille sept cent trente et un. Je suis sérieux, moi, je suis précis.

– **Et que fais-tu de ces étoiles ?**

– Ce que j'en fais ?

– **Oui.**

– Rien. Je les possède.

– **Tu possèdes les étoiles ?**

– **Oui.**

– **Et qu'en fais-tu ?**

– Je les gère. Je les compte et je les recompte, dit le businessman. C'est difficile. Mais je suis un homme sérieux !

– **Moi, je possède une fleur que j'arrose tous les jours. Je possède trois volcans que je ramone toutes les semaines. C'est utile à mes volcans, et c'est utile à ma fleur, que je les possède. Mais tu n'es pas utile aux étoiles...**

Le businessman ouvrit la bouche mais ne trouva rien à répondre, et le petit prince s'en fut.

Pauvre fou ! Ne vivre que pour posséder, que c'est triste... Cet homme est bien loin de mes préoccupations... Les grandes personnes sont décidément tout à fait extraordinaires, se disait-il simplement en lui-même durant le voyage.

Tableau 5

Le Petit Prince approche de la 5ème planète (l'allumeur de réverbère)

La cinquième planète était très curieuse. C'était la plus petite de toutes. Il y avait là juste assez de place pour loger un réverbère et un allumeur de réverbères. Le petit prince ne parvenait pas à s'expliquer à quoi pouvaient servir, quelque part dans le ciel, sur une planète sans maison, ni population, un réverbère et un allumeur de réverbères. Cependant il se dit en lui-même :

– Au moins le travail de cet homme a-t-il un sens. Quand il allume son réverbère, c'est comme s'il faisait naître une étoile de plus, ou une fleur. Quand il éteint son réverbère, ça endort la fleur ou l'étoile. C'est une occupation très jolie. C'est véritablement utile puisque c'est joli.

Lorsqu'il aborda la planète il salua respectueusement l'allumeur :

– Bonjour. Pourquoi viens-tu d'éteindre ton réverbère ?

– C'est la consigne, répondit l'allumeur. Bonjour.

– Qu'est-ce que la consigne ?

– C'est d'éteindre mon réverbère. Bonsoir.

Et il le ralluma.

– Mais pourquoi viens-tu de le rallumer ?

– C'est la consigne, répondit l'allumeur.

– Je ne comprends pas, dit le petit prince.

– Il n'y a rien à comprendre, dit l'allumeur. La consigne c'est la consigne. Bonjour.

Et il éteignit son réverbère.

Puis il s'épongea le front avec un mouchoir à carreaux rouges.

– Je fais là un métier terrible. C'était raisonnable autrefois. J'éteignais le matin et j'allumais le soir. J'avais le reste du jour pour me reposer, et le reste de la nuit pour dormir...

– Et, depuis cette époque, la consigne a changé ?

– La consigne n'a pas changé, dit l'allumeur. C'est bien là le drame ! La planète d'année en année a tourné de plus en plus vite, et la consigne n'a pas changé !

– Alors ? dit le petit prince.

– Alors maintenant qu'elle fait un tour par minute, je n'ai plus une seconde de repos. J'allume et j'éteins une fois par minute !

Quel drôle de bonhomme ! se dit le petit prince. Ne vivre que pour exécuter des ordres sans réfléchir, que c'est triste... Toutefois, c'est le seul qui ne me paraisse pas ridicule, c'est, peut-être, parce qu'il s'occupe d'autre chose que de lui-même.

Tableau 6

Le Petit Prince approche de la 6ème planète (le géographe)

La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres.

– **Tiens ! voilà un explorateur !** s'écria-t-il, quand il aperçut le petit prince.

Le petit prince s'assit sur la table et souffla un peu. Il avait déjà tant voyagé !

– **D'où viens-tu ?** lui dit le vieux Monsieur.

– **Quel est ce gros livre ?** dit le petit prince. **Que faites-vous ici ?**

– **Je suis géographe,** dit le vieux Monsieur.

– **Qu'est-ce qu'un géographe ?**

– **C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts.**

– **Ça c'est bien intéressant,** dit le petit prince. **Ça c'est enfin un véritable métier !** Et il jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète du géographe. Il n'avait jamais vu encore une planète aussi majestueuse.

– **Elle est bien belle, votre planète. Est-ce qu'il y a des océans ?**

– **Je ne puis pas le savoir,** dit le géographe.

– **Ah !** (Le petit prince était déçu.) **Et des montagnes ?**

– **Je ne puis pas le savoir,** dit le géographe.

– **Et des villes et des fleuves et des déserts ?**

– **Je ne puis pas le savoir non plus,** dit le géographe.

– **Mais vous êtes géographe !**

– **C'est exact,** dit le géographe, **mais je ne suis pas explorateur. Je manque absolument d'explorateurs. Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend en note leurs souvenirs. Et si les souvenirs de l'un d'entre eux lui paraissent intéressants, le géographe fait faire une enquête sur la moralité de l'explorateur.**

– **Pourquoi ça ?**

– **Parce qu'un explorateur qui mentirait entraînerait des catastrophes dans les livres de géographie.**

Le géographe soudain s'émut.

– **Mais toi, tu viens de loin ! Tu es explorateur ! Tu vas me décrire ta planète !**

Et le géographe, ayant ouvert son registre, tailla son crayon. On note d'abord au crayon les récits des explorateurs. On attend, pour noter à l'encre, que l'explorateur ait fourni des preuves.

– **Alors ?** interrogea le géographe.

– **Oh ! chez moi,** dit le petit prince, **ce n'est pas très intéressant, c'est tout petit. J'ai trois volcans. J'ai aussi une fleur.**

– **Nous ne notons pas les fleurs,** dit le géographe.

– **Pourquoi ça ! c'est le plus joli !**

– **Parce que les fleurs sont éphémères.**

– **Qu'est-ce que signifie : « éphémère » ?**

– **Les géographies,** dit le géographe, **sont les livres les plus précieux de tous les livres. Elles ne se démodent jamais. Il est très rare qu'une montagne change de place. Il est très rare qu'un océan se vide de son eau. Nous écrivons des choses éternelles, et les fleurs ne sont pas éternelles.**

Que cet homme est désagréable ! se dit le petit prince. **Ne découvrir le monde que depuis son bureau et considérer les fleurs comme peu importantes, que c'est triste... Et ne pas considérer ma fleur comme importante... Les grandes personnes ne s'intéressent donc t-elles pas à mes préoccupations ?**

Tableau 7

Le Petit Prince approche de la planète terre et nous découvre en train de travailler autour d'une table.

Bonjour, dit le petit prince.

tous: Bonjour, répondent les 3 animateurs.

Que faites-vous ?

Nous nous réunissons pour préparer notre année d'aumônerie.

L'aumônerie ? Qu'est-ce que c'est ?

C'est réfléchir ensemble comment vivre chaque jour selon le message de l'Évangile.

L'Évangile ? Qu'est-ce que c'est ?

C'est un livre qui raconte la vie de Jésus, le fils de Dieu.

Un livre ? Ça me rappelle quelqu'un. Dieu, c'est qui ?

Dieu est Celui qui a créé notre univers et qui est notre père à tous.

C'est un géographe, alors ?

Non, Dieu, est bien plus qu'un géographe !

Et ce Dieu, il a créé les baobabs ?

Oui !

Ah, ça, c'est pas une bonne idée, car j'ai peur qu'avec leurs grosses racines, ils fassent exploser ma planète ! Il a créé les volcans et les fleurs aussi ?

Oui !

Donc, Dieu pense aussi que ma fleur est importante ?

Oui, Dieu a créé le monde pour que l'homme y soit heureux.

Le monde est une merveilleuse mécanique, tout y a un rôle, tous et tout y a son importance...

Dieu nous a fait le cadeau de la Vie, et nous a envoyé son fils Jésus pour nous sauver.

Voilà qui est intéressant, enfin quelqu'un qui essaye de me comprendre et qui répond à mes préoccupations. Et ce Dieu, on peut le voir ?

Dieu, on ne peut pas le voir, on peut le sentir en soi, mais Jésus son fils est venu sur terre pour nous parler de lui et nous délivrer son message d'Amour.

J'aimerais bien en savoir plus sur ce Dieu et sur Jésus, et sur la façon dont il peut m'aider chaque jour.

Et bien, tu es au bon endroit...

tous: Bienvenue à l'aumônerie !!!!